

## [Text]

for tax purposes would have to be reduced by that \$30,000 of inventory. In the example of the \$50,000 of loss calculated on a cash basis, for tax purposes he would have to reduce that by \$30,000 so that his loss for tax purposes would be only \$20,000. Now, if he is a full-time farmer he will get that \$20,000 as a deduction, and that can apply against any other income the taxpayer may have. If he is a part-time farmer, the maximum loss he could claim would be \$8,750. And of course if he is not in the farming business at all he could not have anything.

**The Chairman:** It is not likely that he is going to have \$30,000 worth of fertilizer on hand for his farm, though, if he is not in the farming business.

**Mr. Short:** That is correct.

**Mr. Dorin:** I have really just one or two questions, depending on the answer. I do not have any real problem with what you have done here, and neither do other people—my adviser, who is not here today—except in the direction it starts. Mr. Cassidy said earlier that the way to sell this is to tell farmers there is more coming later. That is what they are nervous about, if you like, that since you did not get the original package we get a little bit here and then a little bit more and a little bit later, and you eventually get to where the other one went.

My question is why are you going in this direction and why have you rejected the claw-back proposal? Maybe that is the way to put it. We as a committee proposed a way, we thought, of dealing with it. Basically it would limit the amount of loss that could be deducted, and once you got up to other income of let us say \$50,000 you would get no deduction unless you used accrual accounting.

• 1100

So for the smaller farmers who wanted to draw something in that maybe had \$20,000, \$30,000 off-farm income, those would be handled basically by the limit on the deduction, which would claw back to a certain point, after which you would have to have accrual accounting to get the deduction. It seems that would solve the whole problem, or 95% of the problem, rather than going in this direction.

I would like to know what examination you have done of that whole idea and why it is not here.

**Mr. Dodge:** I think it is fair to say, Mr. Dorin, that what you see here as proposed paragraph 28.(1)(c) really was an idea no one really started with, not the committee nor the farm groups nor ourselves, but it emerged from all those discussions as a simpler method than anything any of us had thought of for trying to deal with the problem, first because it uses a mechanism that is familiar in the act, the paragraph 28.(1)(b) mechanism, so it was a way people knew how to do it, and secondly because it would come into play only in years for which a person

## [Translation]

et d'engrais. Pour fins d'impôt, il devrait déduire cette somme, soit 30,000\$, pour obtenir la perte admissible. Partant d'une somme de 50,000\$ de perte, calculée selon la méthode de la comptabilité de caisse, l'agriculteur devrait déduire 30,000\$. La perte admissible ne serait donc que de 20,000\$ pour fins d'imposition. L'agriculteur à temps plein peut donc réclamer cette déduction de 20,000\$ et il peut l'appliquer en réduction de toute autre forme de revenu. La perte maximale que peut déclarer l'agriculteur à temps partiel est de 8,750\$. Celui qui n'aurait pas véritablement une entreprise agricole n'aurait évidemment droit à aucune déduction.

**Le président:** Le cas échéant, une telle personne n'achèterait sûrement pas pour 30,000\$ d'engrais.

**M. Short:** C'est juste.

**M. Dorin:** Je n'ai vraiment qu'une ou deux questions à poser, selon la réponse que vous me donnerez. J'accepte assez bien ce que vous avez fait, ici, comme bien d'autres—mon conseiller, entre autres, qui n'est pas ici aujourd'hui—sauf pour ce qui est de l'orientation que vous avez prise. M. Cassidy disait tout à l'heure que la façon de faire accepter cela aux agriculteurs est de leur dire que d'autres mesures suivront plus tard. C'est ce qui les inquiète, si vous voulez.

Pourquoi procédez-vous de cette façon, et pourquoi avez-vous rejeté la proposition qui aurait permis une certaine récupération? Notre Comité avait proposé une bonne solution à cet égard. On aurait limité la perte admissible, et lorsque les autres revenus seraient de l'ordre de 50,000\$, dirons-nous, aucune déduction ne serait possible, à moins d'utiliser la méthode de la comptabilité d'exercice.

Les petits agriculteurs qui voudraient obtenir une déduction sur des revenus de 20,000\$ ou 30,000\$ tirés d'autres sources que leurs entreprises agricoles seraient donc limités quant à la déduction qu'ils pourraient obtenir, déduction que l'on pourrait récupérer à un certain moment, compte tenu qu'il faudrait appliquer la comptabilité d'exercice pour obtenir la déduction. Il me semble que cela résoudrait le problème, ou en très grande partie, en tout cas.

Je voudrais savoir quel examen vous avez fait de cette proposition, et pourquoi vous l'avez rejetée.

**M. Dodge:** Monsieur Dorin, je pense que l'on peut dire honnêtement que l'on ne peut attribuer l'idée que l'on propose à l'alinéa 28.(1)c) à qui que ce soit, ni au Comité, ni aux groupes d'agriculteurs, pas plus qu'à nous-mêmes. Elle est ressortie dans toutes les discussions comme une méthode de régler le problème plus simple que quelque autre méthode à laquelle nous aurions pu penser, premièrement, parce qu'on applique un mécanisme qui est commun dans la loi, celui proposé à l'alinéa 28.(1)b). C'est donc un mécanisme dont on connaît l'application.